

LAUDATO SI'

Pour tous et en bref

Extraits choisis par Jean-Louis VIRAT



AMADEOR

30'Chrono*L'essentiel*

téléchargeable gratuitement sur www.amadeor.fr

**Dans la collection « 30' chrono l'essentiel » téléchargeables
gratuitement sur www.amadeor.fr :**

- La Spirale Dynamique (Véronique Guérin et Jacques Ferber - Patricia et Fabien Chabeuil)
- Prospective 2015-2025 (Marc Halévy)
- L'entretien motivationnel (William R. Millner et Stephen Rollnick)
- La Théorie U (Otto Scharmer)
- Comment tout peut s'effondrer (Pablo Servigne et Raphaël Stevens), L'entraide l'autre loi de la jungle (Pablo Servigne et Gauthier Chapelle) et Une autre fin du monde est possible (Pablo Servigne, Raphaël Stevens et Gauthier Chapelle)
- Les trois systèmes de motivation (Daniel Favre)
- Saut vers le futur (Jean-Louis Virat)

Diaporamas :

- La Spirale Dynamique
- L'entretien motivationnel

Ouvrage publié en 2020 : « Nantis sceptiques, devenez écolos »,

édition du Laboratoire de la Transition en vente 19 € port inclus

www.amadeor.fr

Cet ensemble de synthèses a pour première vocation d'aborder la question du changement personnel et sociétal, de l'ouverture d'esprit (vs dogmatisme), de l'orientation probable du changement, ainsi que d'aborder le sujet dans les meilleures conditions d'écoute et de dialogue. Corrélativement, cet ensemble souhaite donner envie au lecteur d'approfondir ces sujets par la lecture des ouvrages dans leur intégralité.

Avertissement

Je suis catholique non pratiquant mais catholique pratiquement. En ce sens je reste réservé vis-à-vis des rituels et transcendances de la religion alors que je suis la plupart du temps en accord profond avec les « valeurs chrétiennes ». C'est avec cet esprit que j'ai éprouvé le besoin de rédiger ces lignes. L'initiative du Pape François semble avoir touché surtout les non chrétiens ou non pratiquants. Si je me réjouis de ce « pont » remarquable, je ne peux m'empêcher de souhaiter que mes amis chrétiens engagés, souvent « enfants sages » respectueux de l'ordre établi, fassent en grand nombre leur « examen de conscience écologique ». Je le dis amicalement et fermement en m'adressant en particulier à ceux qui, richement dotés (culture, formation, revenus, patrimoine...), semblent s'accommoder d'une certaine complaisance avec des pratiques à l'opposé des messages du Pape François... qui ne manque pas de le leur rappeler.

Avec Olivier De Schutter ¹ nous avons créé en 2016 *Le Laboratoire de la transition*, dans un but d'enrichissement réciproque entre acteurs de terrain et théoriciens (d'où le slogan « intellos et prolos écolos ») pour que les comportements individuels et corrélativement collectifs contribuent à faire évoluer la conscience collective. Façon de « mettre la pression » sur les élites dirigeantes.

Nourrissons-nous par conséquent, ici, des paroles essentielles du Pape François.

¹Expert en matière de droits économiques et sociaux, O. De Schutter était entre 2004 et 2008 Secrétaire général de la Fédération internationale des Ligues pour les droits humains (FIDH). Il a été nommé Rapporteur spécial de l'ONU sur le droit à l'alimentation en 2008, et a assumé ce mandat jusqu'en 2014. Il a été élu membre du Comité des droits économiques, sociaux et culturels en 2015 et réélu en 2019. Il a renoncé à cette fonction afin de pouvoir accepter le mandat de Rapporteur spécial sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme.

INTRODUCTION

3. Je me propose spécialement d'entrer en dialogue avec tous au sujet de notre maison commune.

4. Toute volonté de protéger et d'améliorer le monde suppose de profonds changements dans « les styles de vie », les modèles de production et de consommation, les structures de pouvoir établies qui régissent aujourd'hui les sociétés.

9. [Nous devons trouver] des solutions non seulement grâce à la technique mais encore à travers un changement de la part de l'être humain, parce que sinon nous affronterions uniquement les symptômes.

Mon appel

13. Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral.

Les jeunes nous réclament un changement. Ils se demandent comment il est possible de prétendre construire un avenir meilleur sans penser à la crise de l'environnement et aux souffrances des exclus².

14. J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous... Malheureusement beaucoup d'efforts pour chercher des solutions concrètes à la crise environnementale échouent souvent non seulement à cause de l'opposition des puissants, mais aussi par manque d'intérêt de la part des autres. Les attitudes qui obstruent les chemins des solutions, même parmi les croyants, vont de la négation du problème jusqu'à l'indifférence, la résignation facile ou la confiance aveugle dans les solutions techniques.

²Comment les riches peuvent ils espérer sauver leur peau dans un « univers » de misère ?

15. Je voudrais avancer quelques grandes lignes de dialogue et d'action qui concernent aussi bien chacun de nous que la politique internationale.

16. Certains axes... traversent toute l'Encyclique : l'intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète ; la critique du nouveau paradigme et des formes de pouvoir qui dérivent de la technologie ; l'invitation à chercher d'autres façons de comprendre l'économie et le progrès ; la valeur propre de chaque créature ; le sens humain de l'écologie ; la nécessité de débats sincères et honnêtes ; la grave responsabilité de la politique internationale et locale ; la culture du déchet et la proposition d'un nouveau style de vie.

CE QUI SE PASSE DANS LA MAISON COMMUNE

18. L'accélération continue des changements de l'humanité et de la planète s'associe aujourd'hui avec l'intensification des rythmes de vie et de travail.

Bien que le changement fasse partie de la dynamique des systèmes complexes, la rapidité que les actions humaines lui imposent aujourd'hui contraste avec la lenteur naturelle de l'évolution biologique. A cela, s'ajoute le fait que les objectifs de changement rapide et constant ne sont pas nécessairement orientés vers le bien commun, ni vers le développement humain, durable et intégral. Le changement a quelque chose de désirable, mais il devient préoccupant quand il en vient à détériorer le monde et la qualité de la vie d'une grande partie de l'humanité.

19. Après un temps de confiance irrationnelle dans le progrès et dans la capacité humaine, une partie de la société est en train d'entrer dans une phase de plus en plus grande de prise de conscience.

I, Pollution et changement climatique

20. Il existe des formes de pollution qui affectent quotidiennement les personnes... La technologie liée aux secteurs financiers...résout parfois un problème en en créant un autre.

23. L'humanité est appelée à prendre conscience de la nécessité de réaliser des changements de style de vie, de production et de consommation pour combattre ce réchauffement...

26. Beaucoup de ceux qui détiennent plus de ressources et de pouvoir économique ou politique semblent surtout s'évertuer à masquer les problèmes ou à occulter les symptômes.... Mais beaucoup de symptômes indiquent que ces effets ne cesseront pas d'empirer si nous maintenons les modèles actuels de production et de consommation.

II. La question de l'eau

30. En réalité, *l'accès à l'eau potable est un droit humain primordial, fondamental et universel, parce qu'il détermine la survie des personnes et par conséquent il est une condition pour l'exercice des autres droits humains.*

31. Certaines études ont alerté sur la possibilité de souffrir d'une pénurie aiguë d'eau dans quelques décennies, si on n'agit pas en urgence. Il est prévisible que le contrôle de l'eau par de grandes entreprises mondiales deviendra l'une des principales sources de conflit de ce siècle.

III. La perte de biodiversité

32. Les ressources de la terre sont aussi l'objet de déprédations à cause de la conception de l'économie ainsi que de l'activité commerciale et productive fondées sur l'immédiateté.

34. Beaucoup d'oiseaux et d'insectes qui disparaissent à cause des agro-toxiques créés par la technologie sont utiles à cette même agriculture.

36. C'est pourquoi nous pouvons être des témoins muets de bien graves injustices, quand certains prétendent obtenir d'importants bénéfices en faisant payer au reste de l'humanité, présente et future, les coûts très élevés de la dégradation de l'environnement.

IV. Détérioration de la qualité de la vie humaine et dégradation sociale

44. Aujourd'hui nous observons, par exemple, la croissance démesurée et désordonnée de beaucoup de villes qui sont devenues insalubres pour y vivre, non seulement du fait de la pollution causée par les émissions toxiques, mais aussi à cause de chaos urbain, des problèmes de transport et de la pollution visuelle.

45. La privatisation des espaces a rendu difficile l'accès des citoyens à des zones particulièrement belles.

47. Nous ne devrions pas nous étonner qu'avec l'offre écrasante de produits [par Internet] se développe une

profonde et mélancolique insatisfaction dans les relations interpersonnelles, ou un isolement dommageable.

V. Inégalité planétaire

49. Je voudrais faire remarquer que souvent on n'a pas une conscience claire des problèmes qui affectent particulièrement les exclus., Ce manque de contact physique et de rencontre... aide à tranquilliser les consciences et à occulter une partie de la réalité par des analyses biaisées.

50. Accuser l'augmentation de la population et non le consumérisme extrême et sélectif de certains est une façon de ne pas affronter les problèmes³.

51. Le réchauffement causé par l'énorme consommation de certains pays riches a des répercussions sur les régions les plus pauvres de la terre, spécialement en Afrique où l'augmentation de la température jointe à la sécheresse fait des ravages au détriment du rendement des cultures. A cela s'ajoutent les dégâts causés par l'exportation vers les pays en développement des déchets solides ainsi que les liquides toxiques, et par l'activité polluante d'entreprises...

VI. La faiblesse des réactions

53. Nous n'avons jamais autant maltraité ni fait de mal à notre maison commune qu'en ces deux derniers siècles... Il faut construire des leaderships qui tracent des chemins.... Il devient indispensable de créer un système normatif qui implique des limites infranchissables et assure la protection des écosystèmes, avant que les nouvelles formes de pouvoir dérivés du paradigme techno-économique⁴ ne finissent par raser non seulement la politique, mais aussi la liberté et la justice.

³Botter en touche est une attitude fréquente qui prend diverses formes ou expressions : retour à la bougie, Amish,...

⁴Transhumanisme et machinisme totalitaire

54. La soumission de la politique à la technologie et aux finances se révèle dans l'échec des Sommets mondiaux sur l'environnement.

56. Les pouvoirs économiques continuent de justifier le système mondial actuel où priment une spéculation et une recherche du revenu financier qui tendent à ignorer tout du contexte, de même que les effets sur la dignité humaine et sur l'environnement....Tout ce qui est fragile, comme l'environnement, reste sans défense par rapport aux intérêts du marché divinisé, transformés en règle absolue.

57. C'est le pouvoir lié aux secteurs financiers qui résiste le plus... et les projets politiques n'ont pas habituellement de largeur de vue.

59. Une écologie superficielle ou apparente se développe, qui consolide un certain assouplissement et une joyeuse irresponsabilité.

VII. Diversité d'opinions

60. Diverses visions se sont développées. D'un côté, le mythe du progrès [qui résoudra] les problèmes écologiques... de l'autre côté, [c'est] l'être humain qui ne peut être qu'une menace et nuire à l'écosystème mondial [et dont il] conviendrait de réduire sa présence sur la planète... Entre ces deux scénarios extrêmes, la réflexion devrait identifier de possibles scénarios futurs, parce qu'il n'y a pas une seule issue. Cela donnerait lieu à divers apports qui pourraient entrer dans un dialogue en vue de réponses intégrales.

L'EVANGILE DE LA CREATION

Ce document s'adressant à tous, croyants et non croyants, et compte tenu de la position prise par l'initiateur⁵, ce chapitre fait l'objet d'une transcription très limitée. Notons toutefois quelques phrases à destination de tous qui invitent à l'attention et à l'ouverture.

63. *« Aucune branche des sciences et aucune forme de sagesse ne peut être laissée de côté, la sagesse religieuse non plus, avec son langage propre ».*

64. Même si cette encyclique s'ouvre au dialogue avec tous pour chercher ensemble des chemins de libération, je veux montrer dès le départ comment les convictions de la foi offrent aux chrétiens, et aussi à d'autres croyants, de grandes motivations pour la protection de la nature et des frères et sœurs les plus fragiles.

84. Chaque créature a une fonction... et aucune n'est superflue.

90. Nous continuons à tolérer que les uns se considèrent plus dignes que les autres. Nous ne nous rendons plus compte que certains croupissent dans une misère dégradante, sans réelle possibilité d'en sortir, alors que d'autres ne savent même pas que faire de ce qu'ils possèdent, font étalage avec vanité d'une soi-disant supériorité⁶, et laissent derrière eux un niveau de gaspillage qu'il serait impossible de généraliser sans anéantir la planète.

93. Cela remet sérieusement en cause les habitudes injustes d'une partie de l'humanité.

⁵Jean-Louis Virat

⁶L'effet boomerang est fort probable,

LA RACINE HUMAINE DE LA CRISE ECOLOGIQUE

I. La technologie : créativité et pouvoir

101. Je propose que nous nous concentrons sur le paradigme technocratique dominant ainsi que sur la place de l'être humain et de son action dans le monde.

102. Le pouvoir technologique nous met à la croisée des chemins. Nous sommes les héritiers de deux siècles d'énormes vagues de changement,.. Nous ne pouvons pas ne pas valoriser ni apprécier le progrès technique, surtout dans la médecine, l'ingénierie et les communications.

103. La technoscience, bien orientée... peut produire des choses réellement précieuses pour améliorer la qualité de la vie de l'être humain...

104. Mais nous ne pouvons pas ignorer que l'énergie nucléaire, la biotechnologie, l'informatique, la connaissance de notre propre ADN et d'autres capacités que nous avons acquises nous donnent un terrible pouvoir.

II. La globalisation du paradigme technocratique

106. On en vient facilement à l'idée d'une croissance infinie ou illimitée, qui a enthousiasmé beaucoup d'économistes, de financiers et de technologues. Cela suppose le mensonge de la disponibilité infinie de biens de la planète, qui conduit à la « presser » jusqu'aux limites et même au-delà des limites.

107. Il faut reconnaître que les objets produits par la technique ne sont pas neutres, parce qu'ils créent un cadre qui finit par conditionner les styles de vie, et orientent les possibilités sociales dans la ligne des intérêts de groupe de pouvoir déterminés.

108. Il n'est pas permis de penser qu'il est possible de défendre un autre paradigme culturel, et de se servir de la technique comme d'un pur instrument, parce qu'aujourd'hui le paradigme technocratique est devenu tellement dominant qu'il est difficile de faire abstraction de ses ressources, et il est encore plus difficile de les utiliser sans être dominé par leur logique. C'est devenu une contre-culture de choisir un style de vie avec des objectifs qui peuvent être, au moins en partie, indépendants de la technique, de ses coûts, comme de son pouvoir de globalisation et de massification.

109. L'économie assume tout le développement technologique en fonction du profit, sans prêter attention à d'éventuelles conséquences négatives pour l'être humain. Les finances étouffent l'économie réelle. Les leçons de la crise financière mondiale n'ont pas été retenues... Dans certains cercles on soutient que l'économie actuelle et la technologie résoudront tous les problèmes environnementaux... Mais le marché ne garantit pas en soi le développement humain intégral ni l'inclusion sociale. En attendant nous avons un surdéveloppement où consommation et gaspillage vont de pair.

111. La culture écologique... devrait être un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif un style de vie et une spiritualité qui constitueraient une résistance face à l'avancée du paradigme technocratique. Autrement, même les meilleures initiatives écologiques peuvent finir par s'enfermer dans la même logique globalisée. Chercher seulement un remède technique à chaque problème environnemental qui surgit, c'est isoler des choses qui sont entrelacées dans la réalité, et c'est se cacher les vraies et plus profondes questions du système mondial⁷.

113. Les gens ne semblent plus croire en un avenir heureux... Les avancées de la science et de la technique ne sont pas équivalentes aux avancées de l'humanité et de l'histoire, et ils perçoivent que les chemins fondamentaux sont autres

⁷Pensée complexe vs pensée simpliste ? Ouverture vs dogmatisme ?

pour un avenir heureux. Cependant , ils ne s'imaginent pas pour autant renoncer aux possibilités qu'offre la technologie. L'humanité s'est profondément transformée, et l'accumulation des nouveautés continues consacre une fugacité⁸ qui nous mène dans une seule direction, à la surface des choses.

114. Ce qui arrive en ce moment nous met devant l'urgence d'avancer dans une révolution culturelle courageuse... Personne ne prétend vouloir retourner à l'époque des cavernes ; cependant il est indispensable de ralentir la marche pour regarder la réalité d'une autre manière, recueillir les avancées positives et durables, et en même temps récupérer les valeurs et les grandes finalités qui ont été détruites par une frénésie mégalomane,

III. Crise et conséquences de l'anthropomorphisme moderne

118. On ne peut pas exiger de l'être humain un engagement respectueux envers le monde si on ne reconnaît pas et ne valorise pas en même temps ses capacités particulières de connaissance, de volonté, de liberté et de responsabilité⁹.

122. J'ai fait référence au relativisme pratique qui caractérise notre époque, et qui est encore plus dangereux que le relativisme doctrinal. Quand l'être humain se met lui-même au centre, il finit par donner la priorité absolue à ses intérêts de circonstance, et tout le reste devient relatif. Par conséquent il n'est pas étonnant que , avec l'omniprésence du paradigme technocratique et le culte de pouvoir humain sans limites, se développe chez les personnes ce relativisme dans lequel tout ce qui ne sert pas aux intérêts personnels immédiats est privé d'importance. Il y a en cela une logique qui permet de comprendre comment certaines attitudes, qui

⁸Fugacité vs frugalité ?

⁹Faire la part entre solidarité et assistanat ?

provoquent en même temps la dégradation de l'environnement, s'alimentent mutuellement.

123. S'il n'existe pas de vérités objectives ni de principes solides hors de la réalisation de projets personnels et de la satisfaction de nécessités immédiates, quelles limites peuvent avoir la traite des êtres humains, la criminalité organisée, le narcotraffic, le commerce diamants ensanglantés et de peaux d'animaux en voie d'extinction ? Lorsqu'on ne reconnaît plus aucune vérité objective ni de principes universellement valables, les lois sont comprises comme des impositions arbitraires et comme des obstacles à contourner.

127. Il faut toujours rappeler que l'être humain est capable d'être lui-même l'agent responsable de son mieux être matériel, de son progrès moral et de son épanouissement spirituel. Le travail devrait être le lieu de ce développement personnel multiple où plusieurs dimensions de la vie sont en jeu.

128. On ne doit pas chercher à ce que le progrès technique remplace de plus en plus le travail humain, car ainsi l'humanité se dégraderait elle-même... Dans ce sens, aider les pauvres avec de l'argent doit toujours être une solution provisoire.

129. L'activité d'entreprise, qui est une vocation noble orientée à produire de la richesse et à améliorer le monde pour tous, peut être une manière très féconde de promouvoir la région où elle installe ses projets ; surtout si on comprend que la création de travail est une partie incontournable de son service du bien commun.

131. Je veux [souligner] les bienfaits des progrès scientifiques et technologiques. Mais en même temps [rappeler] qu'aucune intervention dans un domaine de l'économie ne peut se dispenser de prendre en considération ses conséquences dans d'autres domaines.

134. En de nombreux endroits, à la suite de l'introduction de ces cultures [OGM], on constate une concentration des terres

productives entre les mains d'un petit nombre, due à la disparition progressive des petits producteurs... [détruisant] le réseau complexe des écosystèmes, [diminuant] la diversité productive et [compromettant] le présent ainsi que l'avenir des économies régionales...[et le] développement des oligopoles.

135. La technique séparée de l'éthique sera difficilement capable d'autolimiter son propre pouvoir.

UNE ECOLOGIE INTEGRALE

I. L'écologie environnementale, économique et sociale

138. Il n'est pas superflu d'insister sur le fait que tout est lié.

139. Il est fondamental de chercher des solutions intégrales qui prennent en compte les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux. Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale.

141. Une écologie économique [doit] considérer la réalité de manière plus ample... pour un regard plus intégral et plus intégrant... inséparable de l'analyse des contextes humains, familiaux, de travail, urbains et de la relation de chaque personne avec elle-même qui génère une façon déterminée d'entrer en relation avec les autres et avec l'environnement. Il y a une interaction entre les écosystèmes et entre les divers mondes de référence sociale.

II. L'écologie culturelle

143. Il y a, avec le patrimoine naturel, un patrimoine historique, artistique et culturel, également menacé.

144. Résoudre toutes les difficultés à travers des réglementations uniformes ou des interventions techniques conduit à négliger la complexité des problématiques locales, qui requièrent l'intervention active des citoyens... [puisque] même la notion de qualité de vie ne peut être imposée, mais... doit se concevoir à l'intérieur du monde des symboles et des habitudes propres à chaque groupe humain.

145. L'imposition d'un style de vie hégémonique lié à un mode de production peut être autant nuisible que l'altération des écosystèmes.

III. L'écologie de la vie quotidienne

147. Parler d'un authentique développement... implique d'analyser l'espace où vivent les personnes... Quand un environnement est désordonné, chaotique ou chargé de pollution visuelle et auditive, l'excès de stimulation nous met au défi d'essayer de construire une identité intégrée et heureuse.

148. La vie sociale positive et bénéfique des habitants répand une lumière sur un environnement apparemment défavorable... La sensation d'asphyxie [peut être] contrebalancée si des relations humaines d'un voisinage convivial sont développées, si des communautés sont créées, si les limites de l'environnement sont compensées dans chaque personne qui se sent incluse dans un réseau de communion et d'appartenance.

149. Il est clair que l'extrême pénurie que l'on vit dans certains milieux qui manquent d'harmonie, d'espace et de possibilités d'intégration facilite l'apparition de comportements inhumains et la manipulation des personnes par des organisations criminelles.

151. Il faut prendre soin des lieux publics, du cadre visuel... qui accroissent notre sens d'appartenance, notre sensation d'enracinement, notre sentiment d'être « à la maison »,

IV. Le principe du bien commun

157. Le bien commun présuppose le respect de la personne humaine... Le bien commun exige aussi le bien-être social... Finalement le bien commun requiert la paix sociale... qui ne se réalise pas sans une attention particulière à la justice distributive, dont la violation génère toujours des violences.

V. La justice entre générations

159. On ne peut pas parler de développement durable sans une solidarité intergénérationnelle... Nous ne parlons pas d'une attitude optionnelle, mais d'une question fondamentale

de justice, puisque la terre que nous recevons appartient aussi à ceux qui viendront.

160. Il ne suffit plus de dire que nous devons nous préoccuper des générations futures. Il est nécessaire de réaliser que ce qui est en jeu, c'est notre propre dignité. Nous sommes... les premiers à avoir intérêt à laisser une planète habitable à l'humanité qui nous succèdera.

161. Les prévisions catastrophistes ne peuvent plus être considérées avec mépris ni ironie... Le style de vie actuel peut seulement conduire à des catastrophes.

QUELQUES LIGNES D'ORIENTATION ET D'ACTION

Essayons de tracer maintenant les grandes lignes de dialogue à même de nous aider à sortir de la spirale d'autodestruction dans laquelle nous nous enfonçons.

I. Le dialogue sur l'environnement dans la politique internationale

164. La même intelligence que l'on déploie pour un impressionnant développement technologique ne parvient pas à trouver des formes efficaces de gestion internationale pour résoudre les graves difficultés environnementales et sociales... Un consensus mondial devient indispensable, qui conduirait à programmer une agriculture durable, à développer des formes d'énergie renouvelables et peu polluantes, à promouvoir un meilleur rendement énergétique, une gestion plus adéquate des ressources forestières et maritimes, à assurer l'accès à l'eau potable pour tous.

165. L'humanité de l'époque post-industrielle sera peut-être considérée comme l'une des plus irresponsables de l'histoire... [Pourtant] Il faut espérer que l'humanité du début du XXI^e siècle pourra rester dans les mémoires pour avoir assumé avec générosité ses graves responsabilités.

175. Il est urgent que soit mise en place une véritable *Autorité politique mondiale* telle qu'elle a déjà été esquissée par mon prédécesseur, Jean XXIII.

II. Le dialogue en vue de nouvelles politiques nationales et locales

178. Le drame de « l'immédiateté » politique, soutenue aussi par des populations consuméristes, conduit à la nécessité de produire de la croissance à court terme.

179. L'instance locale peut faire la différence, alors que l'ordre mondial existant se révèle incapable de prendre ses

responsabilités. En effet, on peut à ce niveau susciter une plus grande responsabilité, un fort sentiment communautaire, une capacité spéciale de protection et une créativité plus généreuse, un amour profond pour la terre ; là aussi, on pense à ce qu'on laisse aux enfants et aux petits-enfants. Ces valeurs ont un enracinement notable dans les populations autochtones. Etant donné que le droit se montre parfois insuffisant en raison de la corruption, il faut que la décision politique soit incitée par la pression de la population. La société, à travers des organismes non gouvernementaux et des associations intermédiaires, doit obliger les gouvernements...D'autre part, les législations des municipalités peuvent être plus efficaces s'il y a des accords entre populations voisines pour soutenir les mêmes politiques environnementales.

180. Il est vrai... que le réalisme politique peut exiger des mesures et des technologies de transition... Mais... il reste beaucoup à faire, par exemple promouvoir des économies d'énergie... des modes de production industrielle ayant une efficacité énergétique maximale et utilisant moins de matière première, en retirant du marché les produits... plus polluants... une bonne gestion des transports... des formes de construction ou de réfection d'édifices qui réduisent leur consommation énergétique et leur niveau de pollution...la modification de la consommation, le développement d'une économie des déchets et du recyclage, la protection des espèces et la programmation d'une agriculture diversifiée...les investissements dans des infrastructures rurales... l'organisation du marché local ou national, dans des systèmes d'irrigation, dans le développement de techniques agricoles durables... faciliter des formes de coopération ou d'organisation communautaire qui défendent les intérêts des petits producteurs et préservent les écosystèmes locaux de la déprédation. Il y a tant de choses que l'on peut faire !

181. Cependant, il faut ajouter que les meilleurs mécanismes finissent par succomber quand manquent les grandes finalités, les valeurs, une compréhension humaniste et riche

de sens qui donnent à chaque société une orientation noble et généreuse.

III. Dialogue et transparence dans les processus de décision

182. La prévision de l'impact sur l'environnement... des projets requiert des processus politiques transparents.

183. Une étude d'impact sur l'environnement ne devrait pas être postérieure à l'élaboration d'un projet [et] à la table des discussions, les habitants locaux doivent avoir une place privilégiée.

184. La culture consumériste, qui donne priorité au court terme et à l'intérêt privé, peut encourager des procédures trop rapides ou permettre la dissimulation d'information.

187. Cela n'entraîne pas qu'il faille s'opposer à toute innovation technologique¹⁰ qui permette d'améliorer la qualité de vie d'une population.

IV. Politique et économie en dialogue pour la plénitude humaine

189. La politique ne doit pas se soumettre à l'économie et celle-ci ne doit pas se soumettre aux diktats ni au paradigme d'efficacité de la technocratie... Sauver les banques à tout prix, en faisant payer le prix à la population... réaffirme une emprise absolue des finances qui n'a pas d'avenir et qui pourra seulement générer de nouvelles crises... La production n'est pas toujours rationnelle [ce qui] conduit souvent à la surproduction de certaines marchandises, avec un impact inutile sur l'environnement.

190. Une fois de plus, il faut éviter une conception magique du marché... Est-il réaliste d'espérer que celui qui a l'obsession du bénéfice maximum s'attarde à penser aux

¹⁰« Institutionnaliser » une certaine « sélectivité technologique » ?

effets environnementaux qu'il laissera aux prochaines générations ?

191. Nous devons nous convaincre que ralentir ... peut donner d'autres formes de progrès et de développement... La diversification d'une production plus innovante, et ce avec un moindre impact sur l'environnement, peut être très rentable. Il s'agit d'ouvrir le chemin à différentes opportunités qui n'impliquent pas d'arrêter la créativité de l'homme et son rêve de progrès, mais d'orienter cette énergie vers des voies nouvelles.

192. [Ainsi] il y a un investissement excessif pour la consommation et faible pour résoudre les problèmes en suspens de l'humanité ... un chemin de développement plus créatif pourrait générer des formes intelligentes et rentables de réutilisation, d'utilisation multifonctionnelle et de recyclage ; ou encore améliorer l'efficacité énergétique des villes. La diversification de la production ouvre d'immenses possibilités à l'intelligence humaine pour créer et innover, en même temps qu'elle protège l'environnement et crée plus d'emplois.

193, Face à l'accroissement vorace et irresponsable produit durant de nombreuses décennies, il faudra penser à marquer une pause en mettant certaines limites raisonnables, voire à retourner en arrière avant qu'il ne soit trop tard... C'est pourquoi le moment est venu d'accepter une certaine décroissance.

194. Un développement technologique et économique qui ne laisse pas un monde meilleur et une qualité de vie intégralement supérieure ne peut pas être considéré comme un progrès... Dans ce cadre, le discours de la croissance durable devient souvent un moyen de distraction et de justification qui enferme les valeurs du discours «écologique dans la logique des finances et de la technocratie ; la responsabilité sociale et environnementale des entreprises se réduit d'ordinaire à une série d'actions de marketing et d'image.

197. Si la politique n'est pas capable de rompre une logique perverse... nous continuerons à ne pas faire face aux grands problèmes de l'humanité.

198. Pendant que les uns sont obnubilés uniquement par le profit économique et que d'autres ont pour seule obsession la conservation ou l'accroissement de leur pouvoir, ce que nous avons ce sont des guerres, ou bien des accords fallacieux, où préserver l'environnement et protéger les plus faibles est ce qui intéresse le moins les deux parties.

V. Les religions dans le dialogue avec les sciences

199. Il est naïf de penser que les principes éthiques puissent se présenter de manière purement abstraite, détachés de tout contexte, et le fait qu'ils apparaissent dans un langage religieux ne les prive pas de toute valeur dans le débat public.

200. Il faudra inviter les croyants à être cohérents avec leur propre foi et à ne pas la contredire par leurs actions.

201. La majorité des habitants de la planète se déclarent croyants, et cela devrait inciter les religions à entrer en dialogue en vue de la sauvegarde de la nature, de la défense des pauvres, de la construction de réseaux de respect et de fraternité.... Un dialogue ouvert et respectueux devient aussi nécessaire entre les différents mouvements écologiques, où les luttes idéologiques ne manquent pas. La gravité de la crise écologique exige que tous nous pensions au bien commun et avançons sur un chemin de dialogue.

EDUCATION ET SPIRITUALITE ECOLOGIQUES

I. Miser sur un autre style de vie

203. Etant donné que le marché tend à créer un mécanisme consumériste compulsif... les personnes finissent par être submergées par une spirale d'achats et de dépenses inutiles....Ce paradigme fait croire à tous qu'ils sont libres... alors que ceux qui ont en réalité la liberté, ce sont ceux qui constituent la minorité en possession du pouvoir économique et financier¹¹. Dans cette équivoque, l'humanité postmoderne n'a pas trouvé une nouvelle conception d'elle-même qui puisse l'orienter et ce manque d'identité est vécu comme une angoisse.

204. Plus le cœur de la personne est vide, plus elle a besoin d'objets à acheter, à posséder et à consommer... [et] l'obsession d'un style de vie consumériste ne pourra que provoquer violence et destruction réciproque, surtout quand seul un petit nombre peut se le permettre.

205. Cependant, tout n'est pas perdu, parce que les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter de nouveau pour le bien et se régénérer, au delà de tous les conditionnements mentaux qu'on leur impose.

206. Un changement de style de vie pourrait réussir à exercer une pression saine sur ceux qui détiennent le pouvoir politique, économique et social.... Acheter est non seulement un acte économique mais toujours aussi un acte moral.

207. J'ose proposer de nouveau ce beau défi : « comme jamais au paravant dans l'histoire, notre destin commun nous invite à chercher un nouveau commencement... Faisons en sorte que notre époque soit reconnue comme celle de l'éveil d'une nouvelle forme d'hommage à la vie... »,

¹¹Mais possédée par ce qu'elle possède ?

II. Education pour l'alliance entre l'humanité et l'environnement

209. La conscience de la gravité de la crise culturelle et écologique doit se traduire par de nouvelles habitudes. Beaucoup savent que le progrès actuel, tout comme la simple accumulation d'objets ou de plaisirs, ne suffit pas à donner un sens et de la joie au cœur humain, mais ils ne se sentent pas capables de renoncer à ce que le marché leur offre¹².

210. L'éducation environnementale...tend à inclure une critique des mythes de la modernité (individualisme, progrès indéfini, concurrence, consumérisme, marché sans règles)... [et] des éducateurs sont capables de repenser les itinéraires pédagogiques d'une éthique écologique, de manière à faire grandir effectivement dans la solidarité, dans la responsabilité et dans la protection fondée sur la compassion.

212. Je veux souligner l'importance de la famille... où [l'éducation] peut se développer suivant les exigences d'une croissance humaine authentique.

214. Nous avons aussi besoin de nous contrôler et de nous éduquer les uns les autres.

215. Il ne faut pas négliger... la formation esthétique pour sortir du paradigme utilitariste...L'éducation sera inefficace... si elle n'essaie pas aussi de répandre un nouveau paradigme concernant l'être humain, la vie, la société et la relation à la nature¹³. Autrement le paradigme consumériste, transmis par les moyens de communication sociale et les engrenages efficaces du marché, continuera de progresser.

III. La conversion écologiques

¹²Mais leur fait payer ?

¹³Comment l'incarbons nous ?

217. Certains chrétiens engagés... ont l'habitude de se moquer des préoccupations pour l'environnement, avec l'excuse du réalisme et du pragmatisme. D'autres sont passifs, ils ne se décident pas à changer leurs habitudes et ils deviennent incohérents. Ils ont donc besoin d'une *conversion écologique*... cela n'est pas quelque chose d'optionnel.

219. La conversion écologique requise pour créer une dynamique du changement durable est aussi une conversion communautaire.

IV. Joie et paix

222. La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de la vie, et encourage un style de vie prophétique... la conviction que « moins est plus », une croissance par la sobriété et une capacité de jouir de peu. C'est un retour à la simplicité.

223. La sobriété... est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie, mais tout le contraire ; car, en réalité, ceux ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples. Ils ont ainsi moins de besoins insatisfaits et sont moins fatigués et moins tourmentés... Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités que nous offre la vie.

V. Amour civil et politiques

229. Il faut reprendre conscience que nous avons besoin les uns des autres, que nous avons une responsabilité vis à vis des autres et du monde...[alors] que nous sommes dans la dégradation morale, en nous moquant de l'éthique, de la bonté, de la foi, de l'honnêteté. L'heure est arrivée de réaliser

que cette joyeuse superficialité nous a peu servi. Cette destruction de tout fondement de la vie sociale finit par nous opposer... chacun cherchant à préserver ses propres intérêts ; elle provoque l'émergence de nouvelles formes de violence et de cruauté et empêche le développement d'une vraie culture de protection de l'environnement.

Jean-Louis Virat, diplômé de sciences politiques et d'expertise comptable, est impliqué dans la prospective, le développement personnel et la gestion de la relation dans les structures à dimension humaine et engagé dans différentes associations et en particulier Ecologie au Quotidien, Le Laboratoire de la Transition, RéDAR, EPICENTRE, Libr'acteurs....